

Mirage d'Europe

photographie d'Elisabeth Cosimi

exposition du 16 janvier au 29 février 2008
dans le cadre de la thématique sur l'enfermement
«D'UNE PRISON L'AUTRE» à l'espace Confluences
vernissage le 15 janvier à partir de 19h

Les îles de la méditerranée constituent une barrière de plus en plus difficile à franchir pour ceux qui décident de fuir leur pays ravagé par la guerre, la faim ou la misère économique.

Pour certains l'exil commence en barque, tandis que d'autres sont partis de chez eux depuis quelques années. Ils ont traversé des frontières, se sont retrouvés sans argent, perdus ou morts.

La mer est le dernier obstacle à franchir avant l'Europe. Les migrants, qui passent finalement la porte, traversent incognito le mirage de la terre des droits de l'homme.

Lampedusa, Palerme, Malte, les îles grecques de la mer Egée ou Chypre sont devenus des «territoires d'attente» où en matière d'immigration, nos gouvernements expérimentent et pratiquent l'enfermement systématique, de nature physique ou psychologique à travers l'existence de camps toujours de plus en plus nombreux.

A travers ce reportage photographique Elisabeth Cosimi témoigne des conditions d'existence quotidiennes de ces «brûleurs de frontières» retenus sur les îles de la méditerranée.

Empêcher des personnes de passer une frontière, d'entrer sur un territoire, les assigner à «résidence» soit légalement soit par harcèlement pour s'assurer de la possibilité de les renvoyer, les empêcher d'être passé, telles peuvent être, parmi d'autres, les multiples formes de cette

Aujourd'hui en Europe, les camps d'étrangers vont de la prison, aux insulaires truits au gré des naufrages comme les «Centri di peritaliens ou les camps-tampens de Lampedusa ou de d'origine des migrants.



centres de rétention consou des débarquements manenza temporanea" pons de Lampedusa ou de européenne et les régions

Une des fonctions essentielles de ces lieux est la mise à l'écart physique et juridique des étrangers pour les rendre invisibles.

Hafiz, Omar, Moktar, Ibrahim et tous les autres demandeurs d'asile rencontrés dans ce périple croyaient devenir libres en Europe. Ici où "l'on pensait trouver les droits de l'homme" le temps est suspendu. Dans une chambre, une cour intérieure ou derrière des barreaux, ils attendent que le verdict des administrations leur redonne une identité et surtout un peu d'espoir dans l'idée que la liberté existe quelque part sur cette terre....

Elisabeth Cosimi est née à Marseille en 1976. Depuis 2004, elle exerce l'activité de photographe indépendante. Elle a réalisé plusieurs reportages photographiques en Sardaigne, en Italie du sud, Grèce, Turquie. Depuis plusieurs années, elle oriente son travail sur les personnes qui vivent en marges de la société et s'investit particulièrement sur l'arrivée des migrants des régions pauvres du monde vers l'Europe, via les îles méditerranéennes.

CONFLUENCES



la galerie photo - Cécile Vazeille

190 bd de Charonne - 75020 Paris - métro Alexandre Dumas

du lundi au vendredi 10h à 18h et soirs de représentations

www.confluences.net cecile@confluences.net 06 63 64 40 93 - 01 40 24 16 46

<http://elisabethcosimi.canalblog.com/>